

Comment le *cours* verrait-il les drogues psychédéliques ?

Question :

Dans les années 60, il y eut plusieurs expériences de LSD et autres drogues psychédéliques pour le traitement de l'autisme, de la schizophrénie et autres troubles mentaux. Les résultats de ces expériences étaient fascinants, et certains patients en ont bénéficié car ils amélioraient leur santé mentale à travers des expériences métaphysiques. C'est d'ailleurs de cela qu'a émergé la psychologie transpersonnelle. Est-ce que le fait d'utiliser des drogues psychédéliques serait utile pour défaire l'ego et pour l'évolution spirituelle ? Quelle serait le point de vue d'*Un Cours en Miracles* là-dessus ?

Réponse :

Le *cours* fait une distinction entre le cerveau, qui est un organe physique, et l'esprit, qui est à l'extérieur du temps et de l'espace. Une distinction encore plus importante du *cours* est que le corps, dont le cerveau fait partie, n'est pas autonome, en dépit de notre expérience. Le corps est la projection (effet), d'une pensée dans l'esprit au-delà du temporel/spatiale (cause). Par conséquent, il n'est qu'une expression des choix faits dans l'esprit pour soutenir le système de pensée de l'ego ou celui de l'Esprit Saint. Nous pourrions adapter ici un passage du texte et dire que le corps « *est le témoin de votre état d'esprit, c'est l'image extérieure d'une condition intérieure.* » (T.21.in.1 :5). Lorsque le corps semble malade (physiquement ou psychologiquement), ce qui se passe est que l'esprit a suivi les conseils de l'ego. Toutefois, la guérison ne peut se produire que lorsque l'esprit reconnaît que c'était une erreur et qu'il choisit ensuite contre l'ego et en faveur de l'Esprit Saint ou de Jésus à la place.

Compte tenu de ces principes du *cours*, les drogues psychédéliques, puisqu'ils affectent seulement le cerveau, ne seraient pas réellement un moyen de défaire l'ego ou de promouvoir le progrès spirituel. Toute guérison, et non juste la disparition des symptômes, selon *Un Cours en Miracles*, est le résultat d'un changement de perception dans l'esprit de quelqu'un : « *la reconnaissance du fait que la maladie est de l'esprit et qu'elle n'a rien à voir avec le corps* » (M.5.II.3 :1). Cela serait vrai pour l'autisme, la schizophrénie, ou pour tout trouble mental, ainsi que pour toutes les conditions physiques. Cela souligne l'importance des enseignements du *cours* sur la cause et l'effet, l'esprit est toujours la cause, et le corps n'est jamais autre chose qu'un effet. Si la cause change, l'effet changera en conséquence.

Donc, si un changement observable se produit suite à l'administration de médicaments, cela ne peut que vouloir dire que l'esprit a fait un choix différent. Jésus l'explique ailleurs dans la même section du manuel : « *Il semble que des agents particuliers lui procurent des soins, mais ils ne font que donner forme à son propre choix. Il les choisit afin d'apporter une forme tangible à ses désirs. Et c'est ce qu'ils font, et rien d'autre. En fait, il n'en pas besoin du tout. Le patient pourrait simplement se lever sans leur aide et dire : « Cela ne m'est pas utile.» Il n'y a pas une forme de maladie qui ne serait guérie sur-le-champ. » (M.5.II.2 :8,9,10,11,12,13).*

Ce point de vue n'est pas pour diminuer l'importance et la valeur du domaine de la psychologie transpersonnelle. Il est clair que beaucoup, beaucoup de gens, ont trouvé, au fil des ans, qu'il s'agit d'une approche efficace, à la fois pour la compréhension de la dynamique humaine et pour le traitement de diverses conditions. *Un Cours en Miracles* a tout simplement un ensemble différent de prémisses et une orientation différente. Quel que soit le chemin qui porte quelqu'un à ressentir plus de bonté et moins de culpabilité est la voie qu'il devrait suivre.

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm
Question 432